

A B. op Room. Le 4<sup>e</sup> de septemb. 1643.

Je sçay avec regret, que mon premier message  
 n'aura esté, n'ayant peu deviner que V. A.  
 fust partie d'Israël. Il fault donc que  
 par ce second je confirme le grand et  
 heureux succès qu'a eu Monseigneur le Prince  
 Guill<sup>e</sup> sorti hier au soir avec toute la Cavall<sup>ie</sup>  
 assisté de Messieurs de Stahabroek, Comte de  
 Skidun et Reijgraue, et recu présentement  
 Victorieux, avec un concours et acclamation de  
 joye de tout le monde très-estrange,  
 dans la bruyere auprès de Waun, ou V. A.  
 l'attendoit, il lui a présenté ses prisonniers,  
 qui sont don Juan de Borgia, Lieutenant  
 Général de la Cavall<sup>ie</sup> Jean le Lieutenant  
 de mestre de Camp Général, dont nous n'avons  
 pas veu bien le nom, 10. Cap<sup>ains</sup> de Cavall<sup>ie</sup>  
 6. à pied, avec autres officiers montans au nombre  
 de quelques 40. avec 5. ou 6. cens fantassins  
 Espagnols. On sçaura avec le temps, combien  
 A. de. Monts

a eu l'Español, qui, à ce qu'on dit, sera un  
bon nombre. de notre côté j'y est demeuré  
le Cornette de Beres, et 12. ou 15. Cavale<sup>rs</sup>  
à tout. L'Infanterie Espagnole s'est  
reformée dans un lieu fort clos, espérant de s'y  
maintenir, en attendant le secours, mais de nos  
gens ayant mis pied à terre, pour les presser,  
ils se sont rendus. Pour trouffe de  
nosre Monsigneur le Prince Guillaume (qu'on  
a eu grand peine de venir d'aller au plus  
fort des coups) a eu le Regiment des Gardes,  
et celui du S<sup>c</sup>. de Spych. Au retour il  
y eut des officiers des ennemis qui le voulurent  
asseurer que Castilmo le viendrait encoir suivre  
avec toute l'Armée, mais en se moquant  
il dit qu'il le voulait attendre ce dimanche  
et se fit couvrir la table dans la bruyère,  
ou ces signeurs prisonniers disant avec lui,  
se plaignant hautement de Castilmo, pour

Leur avoir donné ordre de suivre les noires,  
 jusques contre Trigeu, et ne les avoir pas,  
 (dieu est) secouru comme il devoit. Cependant  
 nos gens remoyrent, qu'ils ont vû de beau  
 combat, mais attaqués à queue par M.  
 Le Comte de Sturum, et coupés sur les flancs  
 par M. de Stalbroeck et M. Le Ringraue,  
 ils ont esté mis en pièces, comme cela va  
 où le plus fort attrappe le plus foible dans  
 la bruyère. On loue généralement notre  
 Cavallie de s'y être comporté avec une ardeur  
 digne de bons soldats. De vant tous aussi  
 le bon homme M. de Stalbroeck; j'y aller  
~~ont~~ aussi v. d. d. que les plus jeunes.  
 En fin la journée est glorieuse au possible,  
 et de plus bel augure pour notre cher  
 jeune Prince, qu'on la puisse souhaiter.  
 Demain nous pourrons avoir quelque C. de  
 des prisonniers. Tout n'est que  
 tumultuaire.

Un quart d'heure de M. Le Prince de Talmont  
 a été capturé par Sturum, mais il a été secouru  
 par des officiers qui maintiennent toujours tout l'ordre  
 de ne l'avoir jamais pris.

Ce message porte l'admiration de ce succès de par S. A. à M. les Etats.

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

*[Vertical handwritten text on the right side of the page, possibly a marginal note or a separate entry.]*

*[Faint handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a date.]*